

**Au rencard des lots**



**Ange Banyene & Jean-Fraterne Ruyange**

# **Au rencard des lots**

LEN  
126, rue du Landy 93400 St Ouen



## Au rencard des lots

Chacun vivait dans son monde, enfermé, vanné  
Avec sa plume à la main, effleuré des pensées  
C'était la volonté des circonstances, de la nature  
Nous vîmes ainsi dans un gouffre sans ouverture.

C'était un énorme brouillard ombrageux  
Qui voilait nos faces, nos pensées et nos yeux  
C'était le vœu des desseins, le vouloir du destin  
Qu'au jour d'un ciel ensoleillé, se croisent nos chemins.

Dès lors se déclencha ce grand rencard des lots  
Où tout est plume, tout est rythmé par les mots  
Avec un fier courage, nous écrivons notre propre page.

Sous l'aile puissante du destin, de rien le sort ne nous a privés  
Sur elle, nos rêves s'accrochent et restent toujours rivés  
Et ne seront détruits qu'il vente, qu'il pleuve ou qu'il neige.

Et comme les rimes de même plumage  
S'embarquent toujours ensemble vers le même rivage  
Dans les délices et la félicité du partage  
Nous mêmes, en toute jubilation, nos rêves en brassage.

Captivés par le sourire de ce passionnant voyage  
À l'unisson, nous avançons vers le large  
Et menons notre avenir à des horizons exempts de nuage  
Qui repeignent le firmament par les vers de nos présages.

Cette flamme qui s'alluma pour nous mettre dans sa cage  
Brula la cime de notre âme et fit de nous des mages  
Prophétisant tout alentour les mots défiant les maux.

Épris par ce virage de nos vies vers ce fascinant paysage  
Ce n'est pas juste sa chaleur qui nous éblouit cœurs et visages  
Mais la satisfaction partagée resplendissant à ce rencard des lots.

Les auteurs



# **1. Handicap passionnel**

PAR JEAN-FRATERNE RUYANGE

## HANDICAP PASSIONNEL

La vie nous offre des cadeaux  
Mais certains nous pèsent comme des fardeaux,  
D'autres, s'enlacent sur nos dos  
Comme des bosses et nous laissent sans espoir de repos.

La dame nature nous révèle des merveilles  
Comme la tortue, prisonnière de sa coquille  
Cette charge embarrassante qui la lasse  
Pourtant, bouclier contre plusieurs ennuis et disgrâces.

En trébuchant sur l'admiration  
On tombe dans les flammes de la démangeaison  
Attisant l'imaginaire, notre sens de création  
Tentant d'apaiser le désir d'innovation.

À trop soumettre ma sensibilité  
À la captivité de la splendeur des écrits et livrets  
Les mots sont devenus la classe lexicale de mon identité  
Et ma raison se résume en un parasite de l'alphabet.  
Je scrute dictionnaires et encyclopédies  
Pour mettre mes idées en harmonie  
Ma mémoire, envoutée par l'or de la rime  
Remue livres et rédactions volume par volume  
Pour conquérir la bonne syntaxe  
Et ressortir le poétisant et rimant suffixe.



Je mets l'accent sur les valeurs  
J'apostrophe les malfaiteurs  
En phrases ou en vers, je tente de donner l'extase  
Mes strophes, du paradis, ouvrent les portes  
Mes textes sont des rayons de précepte  
Lors des tensions grises.

« Idéaliste prétentieux  
Je sais vous me rétorquerez,  
Prétendant mener une vie  
Qui n'est qu'utopie ! »

Je frôle nirvana, tant pis si vous ne me croyez pas  
J'en ai peu de preuves mais assez d'arguments  
Peu importe qu'au mode gênant  
Soit conjugué mon quotidien qui se grise  
Que mon attitude soit compassionnelle  
Et que mes actes soient à la voix incomprise  
Comme la tortue, dans sa coquille  
A survécu des millénaires dans son handicap naturel  
Je survivrai aussi dans mon handicap passionnel.

## Ô POÈTE !

Sans même que tu t'en doutes  
Par la grâce de ton chant  
Tu nous soutiens sur la route  
Où nous allions en trébuchant.

Quand tout nous pèse et nous coûte  
Qu'on pleure les jours d'antan  
C'est toi qui mets en déroute  
Nos soucis et nous détends.

Le corps s'épuise et se vouîte  
Et le froid sur nous descend  
Mais sitôt que l'on t'écoute  
Agit ton charme apaisant.

Ainsi, sans que tu t'en doutes  
Ô poète par ton chant  
Tu nous soutiens sur la route  
Où nous allions en trébuchant.